

« Les éoliennes sont un mal nécessaire »

Le maire LR de La Baule comprend l'enjeu énergétique et environnemental... mais regrette le manque de « pédagogie », vis-à-vis de la population, à laquelle il a dû répondre tout l'été.

Le grand entretien

Franck Louvrier, maire
Les Républicains de La Baule.

Emmanuel Macron doit visiter le parc éolien prochainement. Vous l'interpellez pour qu'il rencontre les maires concernés par l'impact visuel. Pourquoi ?

Je ne me suis pas permis d'interpeller le président de la République, mais de suggérer, dans le cadre de sa visite (qui devait avoir lieu lundi, mais qui a été reportée pour cause de météo, NDLR), de rencontrer les maires du littoral. Cette visite ne peut pas se limiter à l'angle de la réussite industrielle et environnementale.

Le parc éolien en mer est un mal nécessaire. C'est un mal parce que ça pollue visuellement nos côtes. Mais nécessaire parce que nous sommes en sous-capacité énergétique. Nous payons le fruit de non-décisions politiques, dans les années 1970, notamment de la construction d'une centrale nucléaire au Carnet. Nous sommes obligés de trouver des énergies alternatives, indispensables au fonctionnement de notre vie quotidienne. Surtout dans le contexte actuel avec le conflit en Ukraine. Je souhaite que le Président entende les maires qui ont été interpellés tout l'été lors de l'apparition de ces éoliennes au large.

C'est vraiment gênant ? Comment vous qualifiez cet impact visuel ?

Il y a un impact visuel indéniable. Il a perturbé énormément nos résidents, secondaires ou à l'année. Il est important, pour le chef de l'État, d'entendre et de tirer les leçons d'erreurs qui ont pu être commises dans la construction de ce parc, pour permettre de construire les suivants, notamment en Vendée.

Quelles erreurs ?

La population n'a pas été consultée ou très peu. Alors que la pédagogie est indispensable. Il y a aussi une dis-



Franck Louvrier, maire LR de La Baule. « Les images de synthèse sur l'impact visuel des éoliennes ne reflètent pas la réalité. Il y a eu une forme de contre-vérité, si ce n'est de mensonge. Les bâtons d'allumettes se sont transformés en troncs. »

[PHOTO : OUEST-FRANCE]

ussion à avoir sur la clef de répartition de la taxe éolienne. L'indemnisation est basée sur la population à l'année, ce qui crée des disparités très fortes entre des villes comme Saint-Nazaire et La Baule, et d'autres qui sont pourtant très impactées, comme Le Croisic et Batz-sur-Mer. Les mieux rétribuées sont celles qui ont le moins de pollution visuelle.

Enfin, on s'est aperçu que les images de synthèse sur l'impact visuel ne reflètent pas la réalité. Il y a eu une forme de contre-vérité, si ce n'est de mensonge. Les bâtons d'allumettes

se sont transformés en troncs.

Quels sont ces retours que vous avez eus tout l'été ?

Les gens ont été surpris du grand nombre d'éoliennes, de la proximité... Ils n'ont pas toujours compris l'enjeu et n'ont pas eu tous les éléments pour bien prendre en compte les atouts autant que les inconvénients. Le président doit porter une attention particulière à ces maires qui ont été confrontés aux questions, aux remarques, et parfois aux récriminations de la population.

N'est ce pas le rôle d'un élu de proximité de convaincre les citoyens de l'urgence climatique qui n'est désormais plus contestée, comme l'a rappelé la climatologue Valérie Masson-Delmotte à l'Élysée cette semaine ?

Vous avez raison. On a besoin d'énergies alternatives. La réussite nucléaire française ne doit pas empêcher notre progression dans ces autres énergies. Le parc éolien est l'une des réponses. Ça n'est pas la seule. Il y a la méthanisation, le solaire, l'hydrogène. La prise de conscience doit être réelle, expliquée. Or, les méthodes ne sont pas adaptées. Les gens ont le sentiment qu'on en apprend plus en direct sur ce qui se passe à plusieurs centaines de kilomètres qu'à proximité de chez soi. Le bât a blessé sur le manque d'information. On aurait même dû aller jusqu'à la consultation.

Et à La Baule, qu'est-ce qui est fait pour répondre aux enjeux environnementaux ?

Nous prenons diverses mesures pour baisser notre consommation énergétique de 10 %. Mais déjà, par exemple, la piscine municipale est remplie avec de l'eau de mer dessalinisée, grâce au système Écoplage, ce drain qui permet de retenir le sable dans la baie. On aimerait aller plus loin avec un bassin pour capter de l'eau mer et arroser les plantations. Une vision de La Baule au XXI^e siècle doit prendre en compte les enjeux d'environnement, de mobilité, de vivre ensemble (sécurité, qualité de vie). Par exemple, cet été, on a pu absorber énormément de population, parce que le comportement a changé dans l'utilisation de la voiture. En location de vélos électriques bleus, on est passé de 3 000 en juillet 2021, à 9 500 cette année. Le citoyen a compris que la qualité de vie est un enjeu important. Il est prêt à se plier à de nouveaux modes de consommation.

Recueilli par
Matthieu MARIN.

« Il aurait été plus simple d'être au gouvernement »

Que pensez-vous du départ de Christelle Morançais des Républicains ?

Je comprends que Christelle Morançais ait souhaité retrouver sa liberté. Ça n'enlève rien à son engagement pour des idées de droite et à l'endroit du programme qu'elle a présenté aux habitants des Pays de la Loire. La liberté, c'est peut-être ce qui est de plus précieux pour un homme ou une femme politique. Malheureusement, ma formation politique s'est rétrécie. Elle n'a pas présenté de projet de rassemblement. Elle est dans une période d'introspection importante, avec une direction provisoire, sans stratégie limpide.

Je regrette qu'elle n'ait pas saisi

l'opportunité d'être aux responsabilités. C'est dans la responsabilité politique que l'on s'épanouit, pas dans l'opposition.

Christelle Morançais prônait une alliance avec Emmanuel Macron, comme vous. Quelle sera votre attitude ?

Je vais voir comment va évoluer ma formation politique. Elle a jusqu'à début décembre pour se prononcer et définir une stratégie.

Elle a toujours gagné quand elle était dans une approche de rassemblement, vers une droite populaire et pas uniquement un cénacle d'élus. Avec Jacques Chirac et la fracture sociale, Nicolas Sarkozy et le travailler

plus pour gagner plus.

Comment une formation politique de droite ne peut-elle pas réussir alors que les idées de droite sont majoritaires dans notre pays ? C'est que son fonctionnement n'est pas le bon. Qu'elle n'est pas bien incarnée. Elle n'a peut-être pas pris les risques qu'il fallait pour élargir.

Les LR étaient contre un contrat de gouvernement, mais votent quand même les lois ?

Oui, c'est la raison pour laquelle je pense qu'il fallait aller plus loin. Rentrer au gouvernement, pour défendre des idées de droite. Le combat de 2027 pouvait se faire à l'intérieur du gouvernement plutôt qu'à l'extérieur.

Aujourd'hui, c'est très difficile d'être la minorité de la minorité et de passer à la majorité. Ils nous ont expliqué qu'ils ne voulaient pas être au gouvernement mais qu'il fallait quand même passer des textes.

Le double discours n'est jamais bon. Il aurait été plus simple d'être au gouvernement et de faire entendre sa voix.

Qui soutenez-vous pour la présidence des LR ?

On connaît déjà quelques candidats. Ils m'ont tous appelé pour que je les soutienne. J'attends de voir ce qu'il en sera avant de me prononcer.

Recueilli par M. M.